

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/265849625>

Groupement de Développement Agricole Sidi Amor (Tunisie), une intelligence territoriale à l'oeuvre !

Article · September 2014

CITATIONS

0

READS

131

1 author:



[Houda Neffati](#)

Université Paris-Sud 11

46 PUBLICATIONS 19 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



PAR HOUDA NEFFATI

L'INITIATIVE TUNISIENNE

Le Groupement de Développement Agricole de Sidi Amor, une intelligence territoriale à l'œuvre, en Tunisie !

« L'écologie est une nécessité sociale et non une tendance réservée à l'élite »
Si Taieb Ben Miled¹

«Aucune route carrossable n'y mène si ce n'est une piste cahoteuse et accidentée serpentant parmi les champs d'oliviers». Le lieu est désert et solitaire mais d'une beauté à nul autre pareil surplombant plaine et mer. Le site de Sidi Amor fait partie des djebels littoraux de la Baie de Tunis ! Situé dans une petite vallée isolée à 20 kms de la capitale tunisienne, près du village de Borj Tuil, c'est ici, une fois encore, en Tunisie, que le regard posé d'une femme, sur ce site remarquable, verra se développer le Groupement de développement agricole (GDA) de Sidi Amor.

Fruit d'une initiative (démarrée en 2004) privée, visant la valorisation d'un terroir rural sur un site naturel périurbain menacé, le GDA soutient un projet de développement local intégré fédérateur et générateur de synergies par la promotion du patrimoine matériel et immatériel tunisien.

Actuellement le périmètre du GDA Sidi Amor est dégradé par trois principaux facteurs : Les carrières (marbre) exploitées depuis de nombreuses années qui ont déséquilibré la biodiversité et affecté le micro climat. La zone naturelle boisée est détériorée par l'érosion. Les terres sont lessivées, notamment par le manque d'entretien des sols qui se sont appauvris et l'urbanisation galopante et anarchique qui morcèle sans cesse les zones naturelles. Il s'agit ici de présenter les axes structurants de cette initiative et d'y déceler la dynamique d'intelligence territoriale à l'œuvre.

UNE DÉMARCHE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE INTELLIGENCE TERRITORIALE :

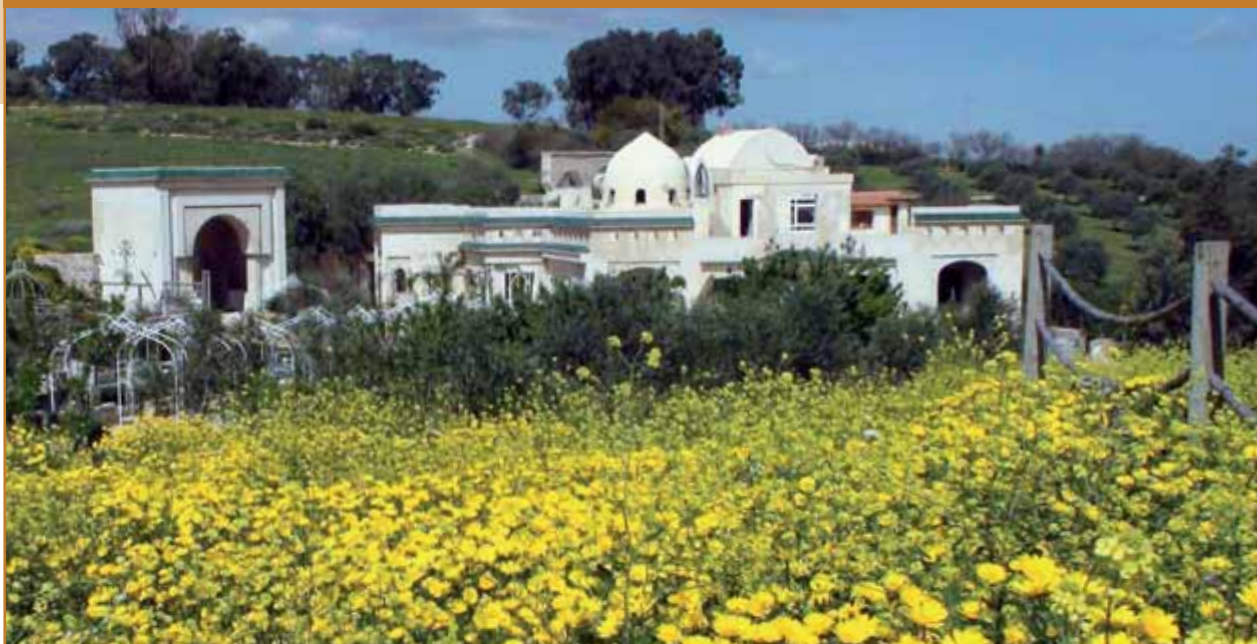
C'est une association à but non lucratif, mobilisant les riverains autour d'un objectif communautaire et

central : la valorisation des ressources naturelles et la protection de la biodiversité et de l'éco-diversité du site, qui a décidé de s'attaquer aux problématiques socio-économiques locales, en partenariat avec les autorités publiques (Ministère de l'Agriculture et de l'Environnement notamment) et de relever les défis suivants : - la protection du site contre l'érosion, les dégradations, les pollutions urbaines, la lutte contre les feux de forêt et la perte de biodiversité (végétale et animale) ; - la gestion de l'eau et de l'énergie ; - la dépréciation endémique du travail et de certains métiers artisanaux ; - les besoins de restructuration de la société civile pour le développement de la Tunisie.

Le GDA veut impulser une dynamique socio-économique, culturelle et environnementale par la promotion de l'entrepreneuriat social et de l'artisanat ; et permettre, ainsi, le développement de l'éco-innovation de produits, métiers et services via la valorisation des ressources naturelles et humaines du site. Il vise pour ce faire à, responsabiliser et encourager à l'épanouissement et à l'autonomie les jeunes ruraux par le travail, en soutenant l'emploi dans l'espace rural et en valorisant les métiers porteurs de sens et d'avenir pour le développement économique local (Conservation / réhabilitation des métiers de l'artisanat d'art & patrimoine matériel et immatériel ; Protection, valorisation & enrichissement de ressources naturelles du site...). Il vise, aussi, à l'émergence et au développement de nouvelles pratiques durables pour la gestion et la maîtrise de l'eau et de l'énergie.

Ainsi, une mobilisation pour la sauvegarde et la protection de la biodiversité et de l'éco-diversité devient-elle source d'une dynamique socio-économico-environnementale prometteuse d'une vie meilleure en milieu rural.





Développement et Ouverture progressive d'une initiative privée

Il s'agit, initialement, d'une démarche privée où les propriétaires d'un terrain décident de développer un laboratoire d'expérimentation et de valorisation de la biodiversité végétale en partant de la fleur emblématique de la région, célébrée lors du festival de l'Ariana : la rose. Enrichir la biodiversité du site naturel et de sa région par l'essaimage, et travailler sur les vertus médicinales, cosmétiques et culinaires de la rose furent les premiers objectifs visés par cette initiative. Ce projet rassemble, très vite, autour de ses propriétaires, amis, bénévoles et jeunes en quête de projets professionnels. En 2012, issu de ce long travail et de la persévérance des membres de ce groupement, une magnifique roseraie inspirée d'un jardin à la française de plus de 350 espèces est née.

Le GDA très attractif par la rigueur de son travail a fini par intéresser des experts internationaux et nationaux (paysagistes, ethnobotanistes, agronomes, architectes, écologues) apportant chacun une pierre à l'édifice.

Ce mouvement a permis progressivement un développement dans diverses directions structurées les unes par rapports aux autres, multipliant les synergies, optimisant l'utilisation des ressources locales et favorisant l'émergence de nouvelles pratiques durables. Les initiatives se sont construites comme réponse à l'expression des besoins des membres du GDA et des voisins, au sens large, dans un souci de protection d'un environnement fortement menacé et d'une population rurale en difficulté.

Les projets et les collaborations et partenariats publics-privés se sont progressivement mis en place

(ESSTED, INRGREF, Institut sylvo pastoral, école d'ingénieurs, école de céramique de Sidi Kacem). La roseraie s'est vu compléter d'un carré des plantes aromatiques et médicinales, d'un carré oriental/plantes du sud, d'un carré de plants de safran mais aussi d'un carré turc avec une cinquantaine de rosiers originaire de Turquie (partenariat avec l'Ambassade de ce pays), et d'un arborétum coréen planté de chênes coréens (partenariat avec l'Ambassade de Corée). La botanique est alors prétexte à une approche culturelle des civilisations ottomane et asiatique. Un projet architectural de kiosque ottoman présentant l'héritage ottoman en Tunisie est en cours dans ce carré turc. A terme c'est la volonté de créer un parc des cinq continents du monde qui est en projet. Une démarche globale de valorisation des échanges culturels accessible au grand public et aux publics scolaires.

S'est développé ensuite l'axe de l'éco-construction et sa promotion comme réponse à l'absence de moyens d'une part et à la volonté de s'inscrire dans un mouvement de développement durable d'autre part. La construction de trois bâtiments écologiques, une maison en bottes de paille, une maison en briques de terre crue et une maison en parpaings de poudre de gypse, est réalisée par des bénévoles (étudiants de l'ENAU, étudiants en école d'ingénieur, etc.) lors de chantiers d'été et a rallié experts et consultants (ingénieur spécialisé dans les économies d'énergie, architecte, etc.) nationaux et internationaux. Sensibiliser les étudiants architectes ou ingénieurs à cette nouvelle forme d'habitat, et développer les énergies renouvelables et valoriser l'économie d'énergie sont aussi à l'agenda du GDA². Les bâtiments sont intégrés à leur environnement végétal comme leur mobilier est issu de matériaux de récupération (chute de pierre, de marbre, de bois..).



►►► *Déploiement d'une gouvernance participative sociocratique*

La conduite des projets repose sur l'action du gestionnaire de projet qui assure la coordination des actions au quotidien, veille à la programmation et la bonne exécution des tâches et met en place un processus de rapportage. Un Comité de gestion du projet composé du Président et du trésorier de l'Association associant le gestionnaire du projet, assure un suivi périodique mensuel ou selon les besoins du programme. Ce comité de gestion est chargé des relations avec les bailleurs de fonds. Son président est responsable de la bonne transmission des rapports périodiques et des pièces comptables avec les bailleurs de fonds.

Un Comité de pilotage est composé de ressources humaines extérieures au programme qui apportent leur savoir faire et leur expertise. Il établit et fixe, sur base de son expertise et regard extérieur au projet, les orientations stratégiques générales du programme intégré GDA Sidi Amor sur propositions du Comité de gestion. Il s'assure également le suivi des objectifs assignés, propose des mesures correctives en cas de divergence entre les objectifs atteints et les objectifs assignés, établit le plan de stratégie de communication, identifie les actions de communication à entreprendre et leur phasage, le degré de priorité, et les objectifs à atteindre.

La Gouvernance est locale et latérale, où l'étendue et le contenu de la participation sont entièrement facultatifs. 32 personnes sont impliquées directement sur le site, tous les membres du groupement, assistés par un réseau d'experts de haut niveau sont engagés dans la gestion du programme.

La Valorisation des ressources locales et l'implication des jeunes, des organismes de formation et de recherche dans la réalisation des projets restent l'axe central autour duquel tourne la prise de décision. Cette organisation réactive les valeurs culturelles partagées et gère la pluralité des points de vues issues de la participation par la concertation.

Ici participation et concertation n'évacuent pas la hiérarchie. Le « chef » tire sa légitimité du fait d'être à la base d'une initiative dont les externalités positives profitent à l'ensemble du groupement, cette légitimité perdue par l'action considérée comme juste, par le groupe, résultant d'une écoute active des besoins des parties prenantes.

Les craintes initiales d'un développement communautaire déconnecté n'ont pas lieu d'être au vu des nombreux partenariats³ institutionnels, scientifiques et associatifs tant au niveau nationales qu'internationales que le GDA a su nouer. Il s'agit bien des prémisses d'un développement local durable, situé initialement sur deux hectares de terre, il s'étend aujourd'hui sur près de 230 hectares et appelle à une

mobilisation plus forte en direction de ce type de développement en milieu rural à la condition d'être ouvert et transmissible. Il importe pour une bonne gouvernance d'y développer les mécanismes de régulations nécessaires à son évolution et son changement d'échelle.

UN CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR DIFFUSER ET PÉRENNISER L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES PRATIQUES DURABLES EN TUNISIE

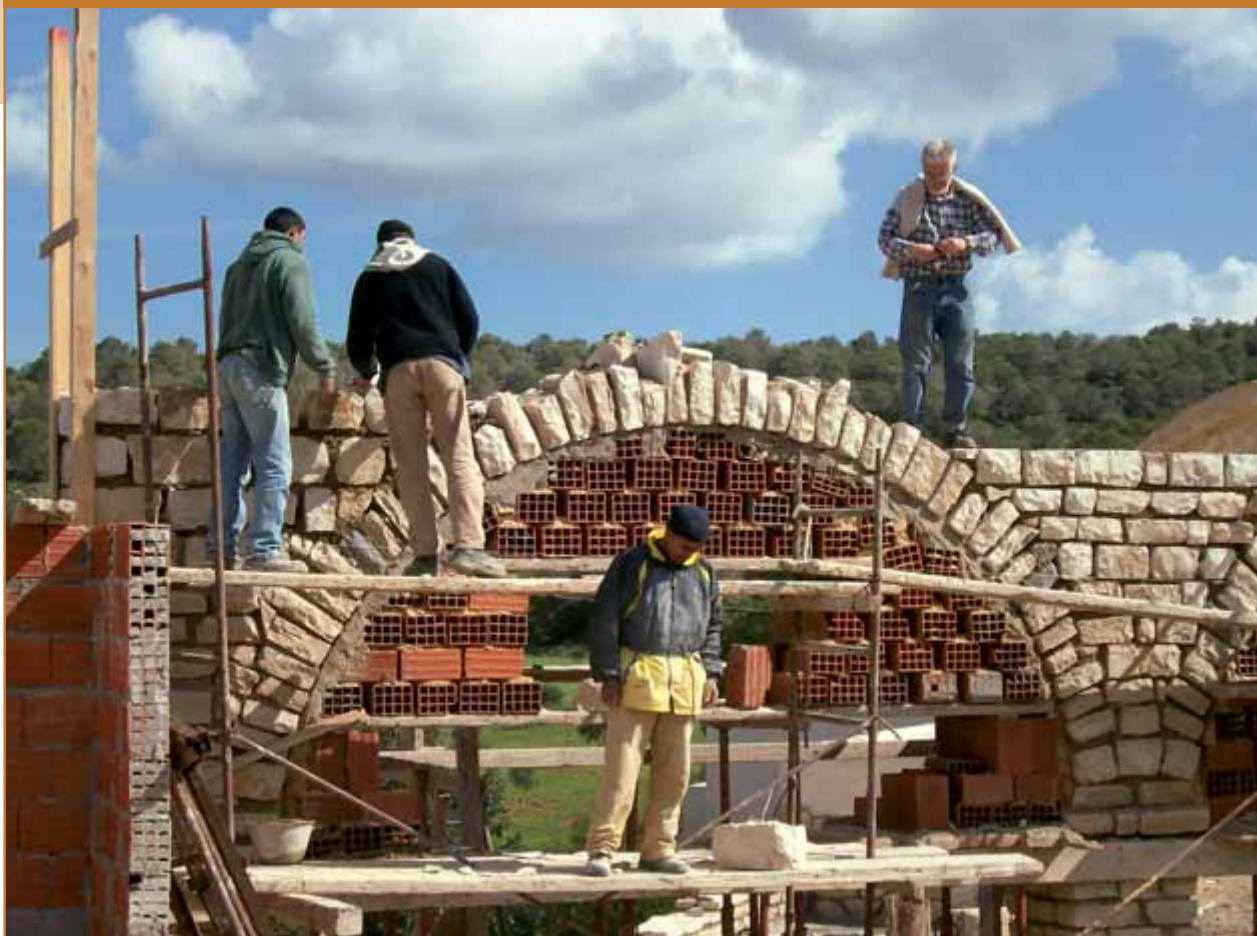
L'éco-village des arts et métiers du GDA Sidi Amor existe en tant qu'entité juridique distincte et est reconnu comme centre de formation professionnelle depuis Mai 2012, certifié par le Ministère de la formation professionnelle et de promotion de l'emploi, pour assurer sa mission de transfert de compétences.

Il comporte plusieurs domaines de formations intégrés, répondant aux besoins de création d'opportunités d'emploi en Tunisie. Il présente de nouvelles opportunités d'entrepreneuriat social permettant la conversion des activités d'économie informelle en économie formelle, et la création d'emploi valorisant le travail et les ressources naturelles locales, en milieu rural, par l'artisanat et les métiers d'art traditionnels ainsi que le développement de nouvelles filières de recyclage. Les formations proposées apportent une première réponse à la problématique du taux important d'inactivité des jeunes, du manque d'esprit/d'opportunité d'auto-entreprise, du besoin de structuration et d'intégration des activités professionnelles, de la perte de savoir-faire artisanal porteur de tradition et de culture, ainsi que de la nécessité de la préservation et de la valorisation des ressources naturelles menacées par l'urbanisation galopante, l'accumulation de déchets et la non valorisation des ressources naturelles locales.

Elles présentent de nouvelles opportunités valorisant le travail, en milieu rural, dans des secteurs d'activités traditionnelles souvent déconsidérées, tels les métiers d'artisanat traditionnel du bâtiment ou les constructions neuves, l'entretien et la restauration de bâtiments existants (y compris les bâtiments du Patrimoine tunisien) ainsi que la création de nouveaux secteurs d'activités liés aux emplois verts ouvrant des marchés liés à l'horticulture, à la protection de l'environnement et au recyclage : valorisation de déchets végétaux (horticulture et minéraux) et de bâtis (pierre, déchets de marbre, terre et débris de déconstruction..)

Quatre grands projets pilotes d'expérimentation et de formation structurent cette initiative : la filière d'agroforesterie, l'architecture et l'éco-construction, les ateliers d'art et métiers et, à terme, une ouverture sur le tourisme écologique et culturel.

Agroforesterie : 4 activités sont déclinées : 1) Un Atelier de distillation pour l'extraction des huiles essen- ►►►



►►► tielles, des huiles fixes, des eaux florales et autres composants aromatiques de plantes. Les méthodes de valorisation ancestrales sont restées figées en Tunisie et, certaines d'entre elles, devenues obsolètes. De nouvelles expérimentations et des échanges de pratiques, à l'échelle internationale, permettent une mise à niveau de ces techniques de distillation et leur dissémination. L'objectif étant, dans ce domaine complexe et hétérogène, d'assurer une exploitation raisonnée des ressources végétales, en direction des secteurs de la gastronomie et de la cosmétique. 2) *Une Pépinière* pour répondre aux besoins de multiplication des collections végétales et de diffusion des plantes. Elle assure la conservation et la multiplication des plantes du site ainsi que l'introduction raisonnée de plantes remarquables, le maintien et l'enrichissement de la biodiversité. 3) *L'Apiculture* avec une production de miel labellisé « Bio », valorisant l'exploitation des plantes mellifères de la forêt et permettant d'envisager de nouvelles voies de diversification de sources de revenus pour les agriculteurs du voisinage. Enfin une 4) *Plateforme de compostage* de la biomasse forestière et des sous-produits de la forêt évite le recours à l'importation de substrat, réduit le volume des déchets mis en décharge, génère un cercle vertueux d'enrichissement et de stabilisation des sols par un amende-

ment organique, et valorise les travaux de nettoyage et d'élagage de la forêt pour la protection contre les incendies. L'incorporation de déchets de pulpes d'olives en provenance des moulins d'exploitation locaux et de déchets fermiers renforce l'intégration du projet avec le voisinage.

Architecture durable et éco-construction : 1) *L'entreprise d'éco construction* utilise des matériaux locaux et naturels tels que la terre (adobe, briques de terre comprimées, pisé), la paille, la pierre locale, maçonnée, taillée ou polie. Elle développe des solutions innovantes en alternative aux procédés et matériaux de constructions modernes utilisant les tandems 'poteaux-poutres' comme éléments de structure et 'briques - béton armé' comme matériaux de base. 2) *Le bureau d'ingénierie et d'architecture* réalise des études et la promotion de projets d'éco-construction, l'ingénierie de structures constructives traditionnelles et fournit une expertise et des interventions sur la construction patrimoniale. 3) *L'atelier d'aménagement paysager* produit des plans d'espaces verts, fournit des services d'entretien de jardins, des plans et réalisation de piscines écologiques ainsi que des plans et réalisation de toitures et murs végétalisés. 4) *La briqueterie Sidi Amor* assure la fabrication de briques de ►►►

- terre compressée stabilisée (BTC) utilisées dans les constructions pilote du site et pour les besoins de projets de clients.

Ateliers d'art et métier : 1) *L'atelier de taille de pierre* permet la valorisation des déchets d'exploitation des carrières et des ateliers de marbrerie avoisinant. Les déchets de pierre et marbre sont redéployés pour la décoration et l'aménagement d'extérieur et d'intérieur.

2) *L'Atelier de céramique* assure la fabrication de poteries et de céramiques, le choix des terres, les essais d'argiles, la transmission du caractère spécifique des poteries de *Sejnène* et de *Galala*, l'innovation par la conservation et la transmission des techniques traditionnelles.

3) *L'atelier de forge traditionnelle* a pour mission de conserver les techniques traditionnelles et de produire des pièces d'art pour l'aménagement des espaces extérieurs et intérieurs et assure également un nécessaire travail de taillanderie et d'affûtage pour la production d'outils traditionnels utilisés dans la construction.

4) *L'atelier de vannerie et de fabrication de papier* met en avant la valorisation du diss en partenariat avec l'INGREF et le GDA du Nord Ouest. Il réalise une vitrine de toutes les techniques et astuces permettant de produire toutes sortes de 'petites richesses' à partir de 'petits riens' de la nature pour rehausser par son raffinement le design intérieur et l'ameublement.

5) *L'atelier de mosaïque et de coupe de marbre* assure la conception et la réalisation de toutes sortes de mosaïques, revêtements et parements de murs et sols, calades, fontaines,...

6) *L'atelier de charpenterie* présente un savoir-faire traditionnel pour la récupération des bois de charpentes et la réutilisation des tuiles anciennes. Il capitalise le savoir faire ancestral dans la réalisation de charpentes en bois, la valorisation des bois de sciage issus de la forêt locale et stipes de palmier, ainsi que la réutilisation de madriers et poinçons de charpentes. Il développe une alternative économique pour la réalisation des toitures, bancs, pergolas, kiosques, porches, portes et autres éléments d'aménagements paysagers.

7) *L'atelier de gastronomie* réalise la création de produits culinaires innovants, associant le savoir-faire traditionnel aux recettes modernes en incorporant des plantes sauvages comestibles. Une liste des plantes condimentaires à vocation gastronomique utilisées par le GDA Sidi Amor est continuellement mise à jour. Enfin, 8) *L'atelier d'audio-visuel* a pour mission d'élaborer les supports pédagogiques et didactiques multimédia utilisés lors des stages de formations, d'archiver et de capitaliser l'expérience des actions du GDA lors de projets pilotes, des séminaires, des visites sur le site du programme, et du développement du réseau du GDA. Ses cibles de communication sont externes au GDA et assurent sa visibilité au sein de la société civile.

Le Tourisme écologique et culturel : présente l'ouverture d'une vitrine de savoir-faire traditionnel vers l'extérieur, envisagée dans le cadre du prochain plan d'actions, avec notamment l'ouverture de gîtes ruraux ou autre forme d'accueil ciblé. Ce développement vise la participation des ruraux dans la mise en valeur de leur territoire et de leurs savoirs faire ainsi que la diversification de leurs sources de revenus.

Le GDA mise pour ce déploiement sur un *Parcours santé et des circuits d'écotourisme, le développement d'un Observatoire de la faune et flore de Sidi Amor et d'un centre d'éducation à l'espace et à l'environnement.*

L'atelier d'audio-visuel développe, actuellement, les outils de communication et les supports pédagogiques à l'éducation et à la sensibilisation à la protection de la biodiversité et de l'éco-diversité pour des publics cibles variés et en particulier en direction des enfants. *Le jardin botanique et le musée vivant de la rose* complètent cette offre touristique d'un genre nouveau en Tunisie en adéquation avec les aspirations culturelles et scientifiques de ses promoteurs.

Le Jardin botanique offre plus de 250 espèces de plantes d'intérêt médicinal, une collection de Ginkgo biloba (emblème du GDA avec la fleur de Nesri), le sentier de lavandes avec une cinquantaine de variétés, des plantations de caroubiers, de câpriers inermes et une safranière. Le musée vivant de la rose avec plus de 350 variétés assure une fonction de conservatoire des variétés végétales. Il assure aussi la réhabilitation de la rose de l'Ariana, la valorisation de la culture du Nesri ainsi que diverses valorisations de sous-produits tels que confiture, vinaigre, eau florale et huiles essentielles...

La conception de l'éco-village devra prendre en considération un ensemble d'exigences écologiques et fonctionnelles : concernant l'eau et les eaux usées : Récupération des eaux de pluie ; gestion économe de l'eau du site ; assainissement biologique ; Concernant l'énergie : Démontrer une approche globale à une utilisation plus durable de l'énergie ; Utiliser les pratiques de conservation strictes pour minimiser la consommation d'énergie ; Utiliser les sources d'énergie renouvelable (solaire, éolienne et biomasse) ; Fournir un soutien pédagogique et technique sur les énergies renouvelables pour les résidents et la communauté au sens large ; Concernant les déchets solides : Réduire la quantité de déchets solides générés sur le site ; Promouvoir la réutilisation, le recyclage et le compostage ; Étudier la faisabilité du traitement des matériaux sur place et installation de récupération, et développer des marchés pour les matériaux de récupération. ►►►

►►► Le fonctionnement harmonieux de l'éco-village implique aussi une réponse aux besoins de ses occupants et visiteurs (enquête en cours) en terme de : Logements, Ateliers ; Laboratoire de distillation et locaux de séchage ; Cuisine Collective et ateliers gastronomiques ; Restaurants et cafés ; Centre de Formation et d'Education Environnementale ; Accueil et galerie de présentation ; Boutiques et locaux d'hébergement de sociétés ou associations écologiques ; Aires de parking et places publiques ; Blocs sanitaires ; Espaces dédiés aux visiteurs handicapés, à besoins spécifiques ; Espaces récréatifs pour enfants, garderie ; lieux de culte et de prières. L'éco-village sera desservi par une voie nouvelle végétalisée avec un parking situé à l'entrée de l'éco hameau/en souterrain/ou réparti sur plusieurs aires du site. Un aménagement paysager avec plantations de haies champêtres composées d'essences locales complètera l'insertion des habitations dans le cadre du site.

CONCLUSION

Le concept d'Eco-village, est nouveau en Tunisie. S'agissant d'un aménagement soucieux de réduire l'impact environnemental du site (éco-conception, bioclimatique matériaux locaux, déchets recyclés, etc.) et d'offrir un cadre d'habitat durable et plus sain à ses habitants, il est aussi dans l'esprit de ses promoteurs, une première plate forme expérimentale, pédagogique et démonstrative dans le domaine écologique (agroforesterie, éco construction etc.), un pôle de développement local participatif. Le GDA Sidi Amor apparaît comme l'opportunité d'expérimentation d'un « modèle tunisien » de développement écologique durable dans un espace rural périurbain ; par le développement de projets à fort impact socio-économique et environnemental communautaires et individuels. Cette démarche largement partagée et soutenue par les institutions officielles, scientifiques

et professionnelles peut constituer un levier dans la promotion de multiples projets écologiques, durables et participatif en Tunisie.

Ici il ne s'agit pas de rentabilité à court terme pour guider l'activité et lutter contre le chômage des jeunes en milieu rural, mais de missions et de transmission de savoirs et de savoir vivre au milieu de ses territoires. Les impératifs économiques en découlent dans le respect des personnes et de l'écosystème dans son ensemble. La démarche est globale, systémique, complexe et adaptative permettant l'émergence de nouveaux comportements de consommation, de production et d'échange, en particulier en milieu rural. Son ouverture reste le gage de sa transmission et de sa pérennité ; et les modalités de financement et le mode de gouvernance accompagnant son développement doivent s'adapter à l'évolution de son échelle. Un diagnostic territorial et une lecture organique de ce territoire ouvriront la possibilité d'une modélisation de cette initiative en vue de son essaimage. ■



1. Cette présentation fait suite à un entretien avec le président du GDA Monsieur Taieb Ben Miled et à l'étude des documents qu'il a mis à notre disposition. L'appréciation du prix Nobel Alternatif 2004, Raul Monténégro quant à la nécessité d'ouverture de l'initiative et de soutien au développement de nouvelles « convivialités » d'avec l'environnement est ici soulignée. Le principe de l'accueil du GDA, au sein du réseau INTI, a été validé par son coordinateur Jean Jacques Girardot. Une étude plus approfondie sera menée à partir de 2015 en vue de l'évaluation et de la modélisation de cette initiative.
2. Organisation de la semaine de l'éco-construction à la cité des sciences, aboutissant à la création du réseau Med-Ecoconstruction dont la charte est signée actuellement par 5 pays méditerranéens ; chantiers d'été.
3. Ministère de l'agriculture, Direction générale des forêts, CRDA, Institut sylvo-pastoral de Tabarka, INRGREF, ENAU, ENIT, ISET Rades, ANME, ANPE, GDA Nord-Ouest (Ouest Maaden), GDA du Sud (Nafta), Assoc. Abel Granier, UNESI, APIA, CITET, CTMCCV, DGBC, SNIT Nord et Centre, Ferme pédagogique Sidi Thabet, Centre de céramique Sidi Kacem Jelizi, Ministère de la culture, ESTED, IHEC Carthage, IRA Meddenine, Pole technologique Borj Cedria. IAMM-Montpellier et CIHEAM (projet d'appui aux dynamiques de développement des territoires ruraux en méditerranée A2DTRM), Conservatoire National des PAM/MILLY LA FORET/France, Association « Jardins du Monde », Association Française d'Ethno-Botanique, Roseraie de Provins, Roseraie de Berty, Roseraie André Eve, Université de Florence, Architecte Massimo FACHINETTI, TELLUS groupe, Bureau d'architecte P. DIEGO. (Sardaigne) Montada, Bureau d'études EcoPilot (Belgique).